F5809 (dupe)

12 mai 1873

LETTRE PASTORALE.

POUR ENCOURAGER UNE LOTERIE EN FAVEUR DE L'HOTEL-DIEU DE ST. HYACINTHE.

CHARLES LAROCQUE, par la Grace de Dieu et la faveur du St. Siège Apostolique, Evêque de St. Hyacinthe, etc., etc.

AU CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AUX FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE, SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Nos Très Chers Frères! Dans le cours du mois de Mai de l'année mil huit cent quarante, Nous entrions en participation d'une joie bien vive, qui remplissait la population toute entière de St. Hyacinthe, à l'occasion d'un évènement dont l'importance n'échappait à personne qui fût en état d'en apprécier les avantages pour une ville qui, comme St. Hyacinthe, commençait alors à se développer et à prendre de l'accroissement. Le jour auquel Nous faisons allusion, toute la petite ville était en mouvement, et courait à une fête toute nouvelle, à laquelle elle avait été conviée par le digne et excellent Curé qui gouvernait alors la paroisse, devenu depuis l'un des Grands Vicaires du Diocèse. Il s'agissait de l'ouverture et de la bénédiction du modeste Hôpital, dont une grande compassion pour le malheur et la souffrance avait inspiré la pensée à ce vénérable Ecclésiastique, qui venait de le terminer au prix de sacrifice le plus généreux de tous les instans et de toutes les ressources à sa disposition. Nous étions au nombre des invités de la fête, au titre de Curé de l'une des paroisses filles de celle de St. Hyacinthe.

Les trente trois années écoulées depuis ce jour qui demeurera mémorable dans les annales de la ville de St. Hyacinthe, ont emporté le grand nombre de ceux auxquels Nous Nous trouvions associé pour rendre grâces à Dieu du succès de l'entreprise, et invoquer ses bénédictions sur celui dont le détachement proverbial de tout intérêt

matériel, était parvenu à la réaliser. Mais il serait encore possible de réunir d'assez nombreux témoins, qui pourraient attester les douces et pieuses émotions qui gagnèrent la foule, pénétrant pour la première fois dans l'enceinte de ce nouvel hospice, à la vue de ces salles destinées aux malades et aux infirmes, de ces asiles préparés pour les orphelins de l'un et de l'autre sexe, dans lesquels une exquise propreté et une gracieuse simplicité promettaient d'avance repos et soulagement aux misères et aux affections, et surtout au spectacle nouveau pour St. Hyacinthe, d'un petit groupe de quelques Sœurs de Charité, modestement drapées dans leurs humbles manteaux de Religieuses, récemment venues de Montréal pour s'immoler à l'œuvre naissante, et en prendre la charge et la direction. Ces émotions déjà bien vives redoublèrent cependant encore, lorsqu'au milieu de la cérémonie qui s'accomplissait pour imprimer à cette nouvelle fondation le cachet divin de la Religion qui l'avait seule inspirée, et pouvait seule l'affermir et lui donner consistance, une parole pleine d'éloquence et d'onction vint en faire apercevoir et anticiper les résultats, en développant à l'auditoire tous les dévouments, tous les ressorts et toutes les industries dont la Charité Chrétienne a seule le secret, pour venir efficacement au secours de toutes les douleurs, morales et physiques, que le péché a fait peser sur la pauvre humanité. Il nous semble encore apercevoir toutes ces poitrines d'hommes et de femmes que soulève une trop courte et trop rare respiration, et qui ne se dégonflent que lorsque les larmes ont coulé !

Aussi qu'il était saisissant le tableau, tracé de main de maître, qui déroulait à tous les regards la grandeur et la multitude des maux à soulager, et indiquait en même temps les puissants spécifiques offerts par la Religion, si non pour les guérir tous, du moins pour en adoucir et calmer les amertumes et les rigueurs.

Et n'est-il pas vrai, N.T.C.F., que tout le monde sait aujourd'hui que le prédicateur, ce qui d'ailleurs était facile à prévoir, est devenu prophète ? En effet, selon qu'il l'avait si bien annoncé, que de pénibles et douloureuses maladies ou infirmités du corps, de l'âme ou du cœur sont venues depuis chercher, dans le modeste refuge que la Religion leur consacrait en ce jour, les remèdes qu'elles n'eussent pu trouver nulle part ailleurs ! Que de lourdes et posantes afflictions y ont trouvé la parole douce et consolante de la foi et de la piété, pénétrant comme un baume salutaire jusque dans les replis les plus cachés d'un cœur abattu, ou d'une âme désespérée ! Dieu seul, N.T.C.F. peut savoir quels ont été dans tous leurs détails les résultats qu'y ont produits le dévouement et l'entier oubli de soi-même en faveur des membres affligés de Notre-Seigneur-Jésus-Christ, qui a voulu en consentant à se faire homme, vivre d'une vie qui l'a en quelque sorte identifié avec la souffrance et la pauvreté qu'il a sanc-

tifiées et anoblies, et qu'à son exemple la religion honore de ses soins et de ses dévoûments les plus empressés !–De là, tous nos hospices de charité et de bienfaisance, et les Communautés Religieuses d'hommes et de femmes, instituées pour s'y dévoûer au soulagement de toutes les misères ! Il peut être utile d'observer ici en passant, que l'on peut bien échapper aux gênes et aux rigueurs de la pauvreté ; mais que toujours, et qui que l'on soit, il faut boire au calice de la souffrance !

Nous osons espérer, N.T.C.F., que ces courtes et rapides réflexions suffiront pour vous porter à louer Dieu de tout le bien que son infinie bonté a voulu opérer au moyen de l'Institution de Charité, bénie il y a maintenant trente trois ans comme le produit de la bienfaisance d'un généreux et zélé Pasteur, mais que dans le cours de ce laps de temps la Providence en élevant St. Hyacinthe au rang d'Eglise particulière, a classée dans la catégorie des œuvres diocésaines ; et c'est une classification plus que justifiée par le fait que les bonnes Sœurs ou Religieuses, au nombre de soixante dix-huit qui remplacent aujourd'hui celles dont Montréal avait fait le généreux sacrifice pour assurer la vie et donner l'impulsion à l'œuvre naissante, sont presque toutes les filles du diocèse !

Or, N.T.C.F., personne de vous n'ignore que pour multiplier leurs œuvres, et ajouter au bien déjà si grand qu'elles fesaient, les Chères Sœurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de St. Hyacinthe se mirent, il y a quelques années, en frais de remplacer leur première maison, devenue trop petite, par une autre plus spacieuse et plus propre à atteindre le but auquel elles s'immolent. Et comme jusque là elles avaient entièrement abandonné le soin de leurs personnes et de leurs œuvres aux mains de la Divine Providence qui ne leur avait jamais fait défaut, sans entrer en calcul avec leurs moyens, elles se mirent à l'œuvre, et commencèrent à construire leur nouvel hôpital, en continuant de ne compter que sur les mystérieuses ressources, que Dieu ne manque jamais d'envoyer à ceux qui se dévouent à la culture du vaste champ de la Charité. Des Filles de St. Vincent de Paul ne pouvaient pas raisonner autrement ! !

Leur succès a été proportionné à leur confiance, et beaucoup plus grand qu'humainement parlant il n'eût été permis d'espérer : témoin le vaste et bel édifice dans lequel elles se trouvent aujourd'hui installées avec toutes leurs œuvres, de pauvres, d'infirmes, de malades, de vieillards et d'orphelins, et qui fournit une preuve nouvelle et frappante de la libéralité avec laquelle Dieu en agit envers les âmes généreuses qui s'oublient elles-mêmes et s'immolent aux desseins de son amour paternel, en se vouant au service de ceux de ses

enfants, que sa divine sagesse fait passer ici bas par les rudes sentiers de l'affliction, de la pauvreté ou de la souffrance, pour les conduire plus sûrement au repos et au bonheur du Ciel !

Cependant, N.T.C.F., malgré l'assistance providentielle et les bénédictions abondantes accordées à cette grande entreprise, il était impossible de ne pas éprouver un sentiment de peine et de regret, lorsque passant devant ce bel établissement, l'on était nécessairement ramené à la pensée qu'il demeure inachevé, depuis maintenant au delà de six ans. Il est vrai que pour prouver qu'il ne voulait pas abandonner son œuvre, chaque jour à peu près, Dieu lui envoyait quelque nouveau secours, qui lui faisait faire un pas en avant ! Que de bons cœurs, que de bonnes âmes ont apporté une contribution à ce progrès, lent à la vérité, mais jamais interrompu !

Qu'il nous soit ici permis de vous rappeler, N.T.C.F., le beau spectacle de dévoûment et de charité que depuis plusieurs années chaque hiver a vu se renouveler en faveur de l'œuvre, au moyen de ces bazars aux résultats si magnifiques, organisés par le concours et le travail des excellentes Dames de Charité, et patronisés avec un zèle qui ne s'est jamais ralenti par la population entière, mais spécialement par un bon nombre des premiers citoyens de notre ville Episcopale de St. Hyacinthe, qui Nous est véritablement chère à cause de ses dispositions à la bienfaisance et à la charité, et parceque de ces dispositions, il est permis de tout attendre et espérer sous le rapport religieux.

Et à quoi, si ce n'est à cet esprit de bienfaisance et de charité, que toujours Dieu aime et bénit, faudrait-il attribuer le si remarquable échec qu'à St. Hyacinthe l'hérésie a rencontré dans ses perfides et criminelles tentatives de prosélytisme ? Il Nous paraît évident que c'est une grâce et une récompense accordées à cette bienfaisance et à cette charité ! Jusqu'ici le démon de l'erreur et de l'apostasie n'a pu réussir à faire une seule victime ! Dieu soit mille fois béni du grand et bel exemple de fermeté dans la foi, que St. Hyacinthe donne en cela au reste du diocèse ! Et qu'il soit aussi mille fois béni, N.T.C.F., de la pieuse pensée et du louable projet qui viennent d'y éclore, *d'une grande loterie*, dont les produits sont destinés à mettre le complément au nouvel édifice de l'Hôtel-Dieu, et à donner ainsi au sentiment public une satisfaction à laquelle il aspire depuis longtemps.

Déjà, N.T.C.F., Nous avons cordialement béni et encouragé ce projet, à la tête duquel quelques prêtres et plusieurs des premiers citoyens de St. Hyacinthe ont bien voulu se placer : et Nous n'entretenons aucun doute que la ville toute entière n'ac-

corde à cette nouvelle entreprise les faveurs que toujours elle a si largement prodiguées à ses splendides bazars !

Et au nom du Dieu qui s'est fait notre Frère, et qui Nous enseigne que la charité couvre la multitude des péchés, Nous venons, N.T.C.F., supplier toutes les bonnes âmes et tous les bons cœurs du diocèse de prêter une oreille favorable à l'appel que le Comité de Direction de la Loterie s'est décidé à leur faire, pour implorer leur concours et leur aumône en faveur d'une entreprise qui sans doute intéresse spécialement St. Hyacinthe, mais à laquelle aucune partie du diocèse n'a le droit de se considérer comme étrangère, puisqu'à peine on trouverait quelque localité qui ne compte dans l'Hôtel-Dieu une de ses filles, élevée à l'honneur et à la dignité de Religieuse et de Vierge du Seigneur, qui y travaille et prie à son intention ! Il Nous semble qu'en cela, il y a bien un intérêt réel et véritable ! !

Cette belle et noble entreprise, Nous la recommandons avec confiance, et d'une manière toute spéciale, au patronage et au zèle de Messieurs les Curés, avec lesquels le Comité se propose de se mettre en rapport direct, convaincu que seuls leur concours et leur appui pourront rendre efficace l'essai de cette Loterie.

Et comme il appartient naturellement aux Membres du Comité de fixer et déterminer le détail des procédés à suivre pour arriver à un résultat qui puisse être considéré comme satisfaisant, Nous croyons, N.T.C.F., que notre intervention dans l'entreprise, devait se borner à la signaler à votre bienveillante attention, plein de l'espoir que Nous entretenons, que vous ne serez point sourds aux exhortations que vos dignes et vénérés Pasteurs vous feront entendre en faveur d'une œuvre, si propre à honorer et glorifier Dieu et sa sainte Religion ; et à attirer du Ciel les bénédictions les plus abondantes sur tous ceux et toutes celles qui, obéissant aux sentiments de la foi et de la piété, ne refuseront pas d'y prendre part, assurés par la parole même de Jésus-Christ, qu'une récompense du centuple leur sera acquise dans la vie future, et même dans la vie présente !

Agréez, N.T.C.F., qu'en vue de la docilité avec laquelle Nous n'avons aucun doute que vous accueillerez les paroles de notre confiance, Nous vous adressions ici une large et abondante bénédiction, que Nous versons avec tout le dévoûment de notre âme sur vos personnes, sur vos intérêts spirituels et temporels, et spécialement sur les semences que dans la présente saison vous avez déjà confiées ou que vous confierez bientôt à la terre, afin que Dieu les arrose, et les fasse fructifier selon votre désir, et selon la mesure de vos besoins ! !

Priez pour Nous, N.T.C.F., en retour de la sollicitude dont Nous Nous sentons rempli pour le salut de vos âmes! Demeurez toujours fidèles à Dieu, et forts dans votre Foi: et vous serez heureux dans le temps et dans l'éternité! Ainsi-soit-il! Ainsi-soit-il!!

Sera Notre présente Lettre Pastorale, lue et publiée au prône de la messe paroissiale de chaque paroisse, et au chapitre des Communautés Religieuses, le premier Dimanche après sa réception.

Donné à Beloeil sous Notre seing et sceau et le contreseing de notre Assistant-Secrétaire, le douze mai de l'an mil huit cent soixante treize.

C. Ev. de St. Hyacinthe

Par Mandement de Monseigneur.

J. A. GRAVEL, Ptre.
Assistant-Secretaire.